

« Présentation : le capital culturel / Introduction : Cultural Capital »

Marcel Fournier et Michèle Lamont

Sociologie et sociétés, vol. 21, n° 2, 1989, p. 5-8.

Pour citer ce document, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/001250ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

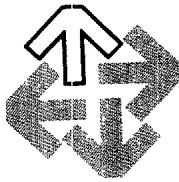
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Présentation

Le capital culturel



MARCEL FOURNIER, MICHÈLE LAMONT

Drôle d'époque que la nôtre. Plus que jamais, il est question de culture, même si certains comme le philosophe Allan Bloom, dans un ouvrage qui est devenu un best-seller, *L'âme désarmée*¹, pleurent la disparition de l'«honnête homme», l'homme cultivé. Paris inaugure son nouvel Opéra, Place de la Bastille, Ottawa, son Musée canadien de la civilisation, et Phillis Lambert à Montréal, son Centre canadien de l'architecture. À New York, les œuvres d'art s'échangent à des prix jusqu'à récemment inimaginables et font la «une» des journaux. Les expositions deviennent des événements et attirent des foules.

Drôle d'époque que la nôtre. Plus que jamais, les universitaires parlent de culture. Les historiens, tant en France qu'aux États-Unis, s'y intéressent de plus en plus. Dans des disciplines traditionnelles telle la philosophie, on a vu la création de revues professionnelles où la culture occupe une place de choix. Un nombre croissant de chercheurs questionnent les frontières disciplinaires dans leurs travaux qui souvent ont la culture comme objet. *Past and Present, Social Texts, Theory, Culture and Society, the Canadian Journal of Political and Social Theory, Cultural Studies, Textual Practice, Vice versa, Lettres internationales* ne sont que quelques-uns des forums où les débats sur la post-modernité, le post-structuralisme, la culture populaire ont actuellement cours.

Les sociologues suivent le courant. Simultanément, en Europe comme aux États-Unis et au Canada, la sociologie de la culture, qui longtemps avait été un objet marginal au sein de la discipline, se constitue comme un de ses noyaux d'activités les plus dynamiques. En 1986, les Américains créent au sein de l'American Sociological Association (A.S.A.) une section regroupant les membres s'intéressant à la culture. En 1988, cette section compte 552 chercheurs et devient la quatrième en ordre d'importance au sein de l'A.S.A. En France, l'élection au Collège de France de Pierre Bourdieu et sa nomination à la tête d'importantes commissions gouvernementales symbolisent la centralité de la sociologie de la culture dans l'univers intellectuel français. Au Canada et au Québec, le mouvement

1. BLOOM, Allan (1987), *L'âme désarmée*, Essai sur le déclin de la culture générale, Paris, Veillard.

n'est pas aussi puissant, mais il est néanmoins important, principalement autour de l'Institut québécois de recherche sur la culture que dirige depuis plusieurs années Fernand Dumont.

Ce mouvement au sein de la discipline est fait de deux tendances tantôt opposées, tantôt complémentaires. Une première tendance a comme objet un domaine particulier de la pratique sociale, la production, la distribution et la consommation de biens culturels, et définit la culture comme «sens partagé incorporé dans une forme»². Cette perspective englobe dans la sociologie de la culture aussi bien la sociologie de l'art, de la littérature et de la science que la sociologie de la culture populaire.

Une deuxième tendance considère la culture dans son sens anthropologique. Il fut une époque où la culture était opposée à la structure comme la superstructure l'est à l'infrastructure, et où les «valeurs» étaient considérées comme une réalité secondaire, un objet sociologique de peu d'importance. Ce deuxième courant associe culture et structure et analyse la culture comme structurant la vie au même titre que le contrôle des forces productives, pour prendre un exemple facile. S'inspirant d'auteurs tels Berger et Luckman, Mary Douglas et Clifford Geertz³, les auteurs appartenant à ce deuxième courant conçoivent la culture comme un ensemble de «significations institutionnalisées» (c'est-à-dire largement partagées) et ayant des conséquences réelles pour la structuration de la vie quotidienne. Ici, la culture elle-même devient déterminante du positionnement des individus dans la société, car c'est par elle que les classements sociaux s'opèrent et que les divisions entre les groupes sont définies sur la base de critères qui acquièrent un caractère objectif. Contrairement à la position marxiste classique, le culturel devient le structurel. Ici, toute pratique sociale est définie comme culture cristallisée: par exemple, les politiques publiques sont conçues comme «solutions» révélant des modèles culturels institutionnalisés. Les travaux de Boltanski, Bourdieu et Thévenot en France, ceux de Paul DiMaggio, John Meyer, Ann Swidler et Robert Wuthnow, aux États-Unis s'inscrivent dans cette deuxième perspective⁴. Ce qui différencie les courants français et américain, c'est bien sûr la place donnée aux relations de pouvoir et la façon dont la relation domination/culture/structure sociale est conceptualisée. À l'exception de DiMaggio et de quelques autres, tel Randall Collins, les approches américaines dépolitisent la culture, ou adoptent une conception du pouvoir beaucoup plus limitée, mettant l'accent sur le contrôle des ressources, plutôt que sur le «pharmac» foucaultien ou bourdieusien⁵.

Le présent numéro de *Sociologie et sociétés* se veut le reflet de ces nouveaux développements dans la sociologie de la culture. Mais il s'agit d'un reflet trouble, d'un reflet où le clair et l'obscur se distinguent d'autant moins facilement que les frontières externes et les délimitations internes de l'objet sociologique sont toujours en mouvement. Le titre «La culture comme capital» s'est imposé parce que la plupart des collaborateurs conçoivent la culture comme «capitale» en s'intéressant au moment où le culturel devient le structurel, où la culture, tant au sens de culture «cultivée» qu'au sens de culture

2. GRISWOLD, W. (1986), *Renaissance Revivals: City Comedy and Revenge Tragedy in the London Theatre 1976-1980*, Chicago, University of Chicago Press.

3. BERGER, Peter L. and Thomas LUCKMANN (1966), *The Social Construction of Reality*, Garden City, New York, Anchor; DOUGALS, Mary (1966), *Purity and Danger*, London, Penguin; GEERTZ, Clifford (1973), *The Interpretation of Culture*, New York, Basic.

4. BOLTANSKI, Luc et Laurent THÉVENOT (1987), *les Économies de la grandeur*, Paris, Presses Universitaires de France; BOURDIEU, Pierre (1979), *la Distinction*, Critique sociale du jugement, Paris, Les Éditions de Minuit; DIMAGGIO, Paul (1987), «Classification in Art», *American Sociological Review*, 52, pp. 440-455; MEYER, John W. and Brian ROWAN, «Institutionalized Organizations: Formal Structure as Myth and Ceremony», *American Journal of Sociology*, 83, pp. 340-363; SWIDLER, Ann (1989), «When Culture Becomes Structure and When It Does Not», présenté à l'American Sociological Association Meetings, San Francisco. WUTHNOW, Robert (1987), *Meaning and Moral Order: Exploration in Cultural Analysis*, Berkeley, University of California Press.

5. Sur le mouvement durkheimien, voir ALEXANDER, Jeffrey, C. (1988), *Durkheimian Sociology: Cultural Studies*, Cambridge, Cambridge University Press.

anthropologique, détermine le positionnement social, l'exclusion et l'inclusion. Ils explorent «the hard side of culture». Mais aussi «La culture comme capital» renvoie au concept de capital culturel, et à son usage dans les stratégies de reproduction de classe, un deuxième sujet privilégié par nos collaborateurs.

Tant en Europe qu'au Canada, aux États-Unis et en Amérique du Sud, les sociologues de la culture ont fait usage de ce concept de capital culturel pour affronter des problèmes aussi divers que la consommation, la fréquentation des musées, l'accès à l'école et les stratégies maritales. Un certain fouilli est le résultat de ce «mouvement social»⁶: les définitions du capital culturel se sont multipliées, mais nous avons aussi gagné une compréhension de plus en plus complexe des mécanismes de reproduction⁷. Plusieurs, à la suite de Bourdieu, ont choisi de définir le capital culturel comme familiarité avec la «culture cultivée» et d'étudier son effet sur la reproduction sociale. Dans certains cas, notamment aux États-Unis, l'usage de cette notion a conduit à certaines simplifications. Il semble qu'il soit temps d'élargir le programme de recherche. Par exemple, une comparaison des signaux qui sont mobilisés par divers groupes et dans diverses sociétés pour définir les frontières entre le désirable et l'illégitime contribuerait à une compréhension plus élaborée des effets structureaux de la culture⁸. L'ensemble des travaux présentés dans ce numéro permet déjà un élargissement du programme de recherche.

Le présent numéro de *Sociologie et sociétés* réunit des articles qui touchent à quatre grands domaines: le système d'enseignement, le champ intellectuel et artistique, la consommation culturelle et la langue. Ce n'est pas un hasard car ce sont des domaines que Pierre Bourdieu et ses collaborateurs ont eux-mêmes explorés. Notre intention n'est cependant pas de fournir une évaluation critique ou une défense des divers travaux de Pierre Bourdieu et de ses collaborateurs mais de présenter des études, pour la plupart empiriques, qui s'inspirent de ces travaux ou s'y confrontent. Il ne s'agit pas d'un numéro d'«école» même si certains collaborateurs sont de l'«École».

Face à la notion de capital culturel, comme face à toute notion sociologique, il faut craindre «l'effet de fermeture des notions trop bien construites, des définitions préalables et autres fausses rigueurs de la méthodologie positiviste»⁹. Plutôt que de les «laisser tourner à vide», il vaut mieux faire fonctionner les concepts dans des analyses empiriques, suivant en cela Bourdieu lui-même qui considère les concepts comme des «poteaux indicateurs»: les concepts doivent rester ouverts, provisoires, ce qui ne veut pas dire vagues, approximatifs ou confus.

L'intérêt que nous accordons à la recherche empirique ne signifie pas ici le refus de toute réflexion théorique. Le «retour à la culture» et l'enthousiasme actuel pour les «cultural studies» soulèvent de nombreuses questions: Quelle est la spécificité de l'analyse sociologique des aspects culturels de la vie sociale? L'étude de la culture doit-elle adopter une approche culturelle ou culturaliste? La notion de capital culturel apparaît d'autant plus *capitale* qu'elle permet, comme le souligne Bennett Berger dans l'article qui sert de conclusion au numéro, de reprendre sous un angle nouveau les anciens débats: structures/culture; micro/macro sociologie; objectivisme/subjectivisme; déterminisme/liberté des acteurs. Nous voilà donc, si nous empruntons le cadre d'analyse de Jeffrey Alexander dans

6. Nous empruntons l'analogie récemment suggérée par Randall Collins. Voir COLLINS, R., J. McCARTHY, M. MEYER, P. OLIVER and J. TURNER (1989), «Future Organizational Trends of the ASA», *Footnotes*, 17 (6), p. 1.

7. Pour une critique de la littérature sur le capital culturel voir LAMONT, Michèle et Annette LAREAU (1988), «Cultural Capital: Allusions, Gaps and Glissandos in Recent Theoretical Developments», *Sociological Theory*, 6 (2), pp. 153-168.

8. Voir LAMONT, Michèle (1989), «The Making of Inequality: Moral and Cultural Selection in France and the United States», présenté à l'American Sociological Association Meetings, San Francisco, August.

9. BOURDIEU, Pierre (1987), *Choses dites*, Paris, Les Éditions de Minuit, p. 54.

Theoretical Logic in Sociology, confrontés aux deux problèmes centraux en sociologie: celui de l'action (rationalité/non-rationalité) et celui de l'ordre social (négociations individuelles/contraintes structurelles). La force de la notion de capital culturel est de nous obliger à renvoyer dos-à-dos les oppositions classiques et de nous amener à parler de culture en termes d'économie (des biens symboliques) ou de politique, et de l'économie ou de la politique en termes de culture. Dans son «Appréciation sociologique du bolchévisme», Marcel Mauss écrivait:

Il faut se défier à jamais de toute cette sophistique qui consiste à donner le primat à telle ou telle série de phénomènes sociaux. Ni les choses politiques, ni les choses morales, ni les choses économiques n'ont rien de dominant dans aucune société, encore moins les arts qui s'y appliquent. Tout ceci n'est au fond que concepts et catégories de notre science sociale encore infantile, et ce ne sont que des logomachies qui les distinguent. Une monnaie, chose économique, est frappée par une nation, chose politique, et on y a confiance, elle inspire foi et crédit, phénomène à la fois économique et moral, ou même plutôt mental, habituel, traditionnel. Chaque société est une, avec sa morale, sa technique, son économie, etc. La Politique, la Morale et l'Économique sont simplement des éléments de l'art social, de l'art de vivre en commun. Voyez cela et du coup vous rendrez inutiles toutes ces contradictions d'idées et ces dissertations sur des mots. La pratique sociale, voilà la seule matière fournie à l'action convergente du moraliste, de l'économiste, du législateur¹⁰.

Que l'on fasse référence aux dispositions culturelles, aux biens culturels ou aux titres scolaires¹¹, la notion de capital culturel s'est aujourd'hui imposée en sociologie de la culture. Le domaine d'exploration qui constitue le terrain de ce numéro de *Sociologie et sociétés* est trop large et mouvant pour que ces frontières soient bien tracées. Les prochaines années seront, nous l'espérons, le théâtre de débats féconds et aussi de travaux novateurs qui permettront de retourner des pierres restées immobiles.

Marcel Fournier
Département de sociologie
Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal (Québec)
Canada H3C 3J7

Michèle Lamont
Department of Sociology
Princeton University
2-N-2 Green Hall
Princeton, New Jersey 08544
U.S.A.

10. MAUSS, Marcel (1924), «Appréciation sociologique du bolchévisme», *Revue de métaphysique et de morale*, 31^e année, n° 1, pp. 122-123.

11. BOURDIEU, Pierre (1979), «Les trois états du capital culturel», *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 30, novembre, p. 3-7.